

# PARIS-CENTRE

Seizième année. — N° 5.670

ABONNEMENTS:	EN AN	EN MOIS	EN JOURS
Nièvre et limitr...	44.00	25.00	13.00
Autres départements...	52.00	28.00	15.00
Union postale...	62.00	43.00	22.00

TELEPHONE: 247-248

Régional Quotidien  
QUINZE CENTIMES

Administration et Rédaction : 3, rue du Chemin-de-Fer, NEVERS

Publicité (annonces et réclames) : 3, rue du Chemin-de-Fer, à NEVERS

COMPTE CHEQUES POSTAUX : Paris 272-43 — REGISTRE DU COMMERCE : N° 57

LUNDI

1<sup>er</sup>

SEPTEMBRE 1924

ICI FUT COMPOSÉ "COLETTE BAUDOCHE"

## M. Poincaré a célébré hier le génie lorrain de Barrès

Metz, 31 août. — A l'inauguration de la plaque apposée sur la maison de Metz où Maurice Barrès a composé « Colette Baudoche », M. Poincaré a prononcé aujourd'hui un discours dans lequel il a fait une analyse pénétrante de cet ouvrage. Puis il a retracé rapidement les pérégrinations lorraines de France et s'est enfin exprimé ainsi :

— Barrès arrive à Metz, et il est d'autant plus ému, que la ville esclavée par les traits et l'allure, que ses ans et ses fils aiment chez la femme libre. Et Saint-Paulin la reconnaît, encore française, lorraine et mœrse, malgré les uniformes étrangers, les visages prussiens et les inscriptions officielles.

Sa vaillance, son infatigable, son cœur gonflé, les envahissent d'une poésie qu'ils n'auraient pu exprimer que les deux genoux à terre, en lui baisant les mains. Ils se rendent au cimetière de Chambray, où nous retournerons, nous aussi, tout à l'heure. Ils lisent sur la pyramide, la sobre inscription : Les femmes de Metz à ceux qui ont soigné. Ils éprouvent sur les tombes, les nomenclatures, et, de nouveau, ils méditent. L'honneur suprême de la pensée française dans le cerveau des enfants est enseveli sous des verbes germains, comme une conscience, sous des fascines. La sensibilité qui, depuis des siècles, alimentait notre race, et que ces enfants avaient reçue de leurs pères, se cache, elle aussi, Barrès ne se décourage pas, il conserve la foi de Drouot. Derrière le rideau de nuages, il enlève la lumière et en s'adressant à Metz, il s'écrit :

### Un cri prophétique

— Tot et la terre magnétique, Strasbourg ! vous êtes les préteurs ! Le jour viendra où les vagues ruines, les chemins défoncés et dans les décombres, nous irons vous demander pardon, et vous redirez d'or et de marbre.

Qui, c'est en 1900 que Barrès faisait ce cri prophétique, et c'est si patriotique, que les prévisions se sont réalisées, ce n'est pas que la France ait jamais voulu la guerre, ni aucun de ses hommes d'Etat en ait accepté l'idée, c'est que l'Allemagne imprudente dans sa méditation s'est laissée porter par son délire. C'est que les pangermanistes dont Frédéric Asmus avait fini par ne plus pouvoir lui-même supporter l'arrogance, ont follement jeté leur pays dans le précipice.

Elles ont eu, alors, les fêtes qu'annonçait Barrès, et ceux qui ont eu l'indigne bonheur d'y participer en gardent, dans l'âme, jusqu'à leur mort, le merveilleux enchantement.

Quelle fièvre et quelle ivresse, lorsque je suis entré pour la première fois dans votre hôtel de ville, et que, tout indigne que je fusse de cet incomparable honneur, j'ai pu, avec des pleurs dans la voix, dire à votre vaillante et fidèle cité : Chère ville de Metz, ton mauvais rêve est évanoui. Voici la France qui revient et qui t'ouvre les bras.

Mais comment n'aurais-je pas aussi songé à Barrès, Barrès pour qui la ville prenait dorénavant une signification nouvelle et qui voyait enfin ses plus chères espérances prendre corps devant lui ? A Barrès, non ami de plus de 40 ans, il a magnifié notre province : il a eu, pour la peindre, les couleurs les plus riches et les plus variées. Il a eu, pour la chanter, les harmonies les plus suaves et les rythmes les plus rares. Qui maintenant il repose tranquille, ses compagnons, ses amis, son fils qui a élevé dans l'amour de la Lorraine peuvent désormais passer joyeusement le seuil de cette ville.

Elle n'est plus désolée, et le génie littéraire de Maurice Barrès continue à renouer à jamais le fil de nos destinées interrompues.



Phot. Meurisse Cl. Paris-Centre

Le général BERTHELOT

qui dirige les grandes manœuvres de l'Est.

COMME AU TEMPS DE COMBES

Les persécutions religieuses reprennent en France

Le premier acte de la persécution religieuse est fait. Il a été fait contre des femmes. Les Clarisses d'Alençon ont été invitées à se disperser. Elles ont été contraintes d'obéir.

Elles allaient à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle par la Bienheureuse Marguerite de Lorraine, duchesse d'Alençon, les Clarisses sont l'objet de la vénération des habitants d'Alençon, à qui elles n'ont cessé de prodiguer les secours spirituels les plus élevés.

Déjà elles avaient été frappées par les lois et décrets de Waldeck-Rousseau et de Combes. La plupart étaient parties pour la Belgique. Les plus âgées avaient obtenu la « gracie » de mourir dans leur monastère.

Vint la guerre. Les Clarisses, réfugiées en Belgique, fuyant devant l'invasion allemande, revinrent au monastère d'Alençon. Elles y sont restées. Douze jeunes filles, peut-être filles ou sœurs de héros morts pour la France, les y ont rejointes depuis 1919. C'est par elles que le gouvernement du bloc des gauches a commencé. Elles ont dû partir le 25 août.

Le bloc des gauches, c'est la paix avec nous.

Hélas ! C'est la guerre à l'intérieur, c'est la faillite, c'est la vie morte, ce sera bientôt l'escavage ou la mort.

La France n'est plus dirigée par des Français, l'étranger est roi chez nous.

## L'équipe Sellier-Masson gagne la course Paris-Lyon

Les Pélissier abandonnent encore



SELLIER, le vainqueur de Paris-Lyon

Lyon, 31 août. — Voici l'ordre des arrivées de la course cycliste par équipes Paris-Lyon, qui furent jugées au Vélodrome du Parc de la Tête-d'Or :

1. Félix Sellier, couvrant les 474 kilomètres en 19 heures 2 minutes 40 secondes.
2. Suter, à un pneu.
3. Pétouille, à deux longueurs ; 4. Tollenbecker ; 5. Masson ; 6. Müller ; 7. Dewaele ; 8. Verschuren.

Par équipes, ce sont les Belges Sellier et Masson, qui se classent premiers, en 38 h. 12 m. 21 s.

### Le passage à Nevers

Les coureurs sont annoncés pour 7 h. 10. A 7 heures, plus de 800 personnes sont massées autour de la place Wilson, largement dégagée.

A 8 heures, apparaissent les premières autos. Un organisateur, emmaillotté comme un alpiniste, descend de l'une d'elles et lance : « Les voilà, nous sommes partis avec une heure de retard et l'itinéraire de la Fédération morvandelle de tourisme, que nous avons emprunté, a encore allongé notre route ».

Enfin, à 8 h. 27, annoncé par les clairons du public, qui gemit la rue du Commerce, un lot de coureurs arrive en trombe.

Bellanger signe le premier, après lui Alavoine, Muller, Sutter, Sellier, Masson, Vermandel, Huywaert, Degy, Despontin, Dejonghe, Roussis, Pétouille, Touzard, Hillarion, Jacquinet, Verthuren, Hellebault, Thollenbeck.

Soudain, des applaudissements frénétiques éclatent et, en maillet tricolore, les frères Pélissier débouchent sur la place. Mais les deux champions, au lieu de se précipiter sur la feuille de table officielle et fatigués, l'un d'eux voudrait continuer, fait tous ses efforts pour persuader son frère, mais ne peut y parvenir et, quelques secondes plus tard, MM. Sauvanet et Thévenin enregistrent l'abandon des deux champions.

Nous nous approchons d'Henri, qu'une foule sympathique, mais déçue, entoure.

— Vous n'avez que quelques secondes de retard, pourquoi abandonnez-vous ? Je me suis trop dépensé dimanche dernier et je suis incapable de terminer convenablement cette dure épreuve.

Francis, qui a « tiré » son frère sur une grande partie de la route, exprime son désespoir par quelques gestes éloquents.

Les deux coureurs, entourés d'un groupe d'admirateurs, se dirigent d'un pas encore alerte, vers un chapelier voisin, qui, dans un geste très sportif, leur offre gracieusement dix casquettes, pour effectuer par le rapide de 10 h. 32, le trajet Nevers-Paris.

A 8 h. 34, Hivert et Corder, qui font « tandem », signent ensemble et continuent, après la minute de neutralisation, cependant que Huyse abandonne.

Peu avant Magny-Cours, Touzard, qui n'aperçoit pas son co-équipier, Gilles, lâche le peloton et abandonne.

Gilles paraît au contrôle de Nevers, à 9 h. 30, il s'apprête à repartir, mais, apprenant que Touzard n'est plus en course, il pousse quelques exclamations, pour le moins discourtoises, et se dirige à fond de train vers... la gare.

Milon et Deman ayant cassé leur roue, avaient abandonné vers Cosne-sur-Loire.

### La chasse aux contrebandiers sur les côtes américaines

New-York, 31 août. — Hier les agents du fisc ont surpris des contrebandiers de boissons alcooliques en vue du littoral. Deux contrebandiers furent tués, un autre fut grièvement blessé et trois autres furent faits prisonniers. Le bateau a été confisqué avec une certaine de caisses de liquides qu'il contenait. Les contrebandiers étaient de nationalité américaine.

### LES CATASTROPHES S'AMONCELLENT SUR LE JAPON

Londres, 31 août. — Une dépêche de Tokio annonce qu'un grand nombre de personnes ont été ensevelies au cours d'un glissement de terrain qui se serait produit à la suite des récentes pluies.

## Tout a une fin, même l'impunité

David et Lacour, arrêtés

sont inculpés de cinq cambriolages dont ils n'avouent que quatre

Paris, 31 août. — Chargé par le parquet de Mantes, de mener une enquête sur les faits et gestes de deux cambrioleurs récemment arrêtés à Mantes, M. Gasnier, commissaire de la première brigade mobile vient d'acquiescer la certitude que les deux malfaiteurs sont les auteurs de nombreux vols par effraction, commis au cours de l'année 1924, à Paris.

David, âgé de 26 ans, né à Ormoy (Oise), et son complice Lacour, 28 ans, né à Mantes, sont deux professionnels de la cambriole.

Ils opèrent toujours de concert avec une uniformité de méthode qui les fit d'ailleurs découvrir. Pour pénétrer dans les immeubles, ils coupent une vitre au moyen d'un diamant à la hauteur de l'espagnolette de la fenêtre, ils masquent légèrement la ligne de coupure et parviennent ainsi à détacher un rectangle de verre sans faire aucun bruit.

Aussitôt le coup fait, les bandits s'empressent de prendre le train et d'aller se montrer avec ostentation dans une autre ville créant ainsi des alibis, qui, jusqu'à ce jour, leur furent favorables.

Mais, tout à une fin : M. Gasnier vient de reconnaître cinq cambriolages dont David et Lacour sont les auteurs. Les voleurs n'en avouent que quatre, mais il est infiniment probable que le cinquième leur est également imputable.

L'un des vols avec effraction fut commis en avril dernier, à la Société de soudure autogène, rue Milton, à Paris. Trois autres furent commis à la même époque, 24, rue Rambuteau, dans le même immeuble et 19, rue Notre-Dame-de-Lorette. Toujours rue Rambuteau, l'immeuble numéro 22 fut visité dans des conditions identiques à celles caractérisant les autres méfaits de David et de Lacour. Mais chose étrange, ces malfaiteurs se défendent d'en être les auteurs.

Enfin, à Mantes, l'audacieuse équipe opéra également au début dernier chez M. Leduc, 93, avenue de la République, où furent enlevés pour plus de 50.000 francs de titres. La police mobile, qui poursuit activement son enquête, compte relever dans un avenir prochain, d'autres exploits de cette nature à l'actif des deux voleurs.

### Les chasseurs ont été nombreux hier, mais le gibier était plus rare

Paris, 31 août. — « Allons, chasseurs, vite en campagne » chante un vieux refrain noté en accords de trompe. Les chasseurs de Paris et de la banlieue se sont aujourd'hui conformés aux antiques pratiques de la vénerie, en partant harnachés, bottés, armés, des premières heures du jour, au beau matin.

Mais, nous confie un de ces disciples de saint Hubert, le bonnet ne sera pas très accusé en ce jour d'ouverture. Que des pistes soient couvertes, que le flair des chiens soit diminué, le mal en est moins grand aujourd'hui, car bien des tireurs chassent à la vue, plutôt qu'à la piste, et par conséquent, si le mal sera pas de même dans huit jours, si le mauvais temps persiste.

Ce qui est certain c'est que les gares de Montparnasse et des Invalides, ont délivré ce matin de nombreux billets de chiens, ce qui indique un grand concours de chasseurs, car beaucoup parlent sans tarder.

Il va sans dire que les histoires de chasse miraculeuse, vont être redites en cette journée d'ouverture et combien de carniers vides se sont-ils demandés, nous avons dit, que l'assistance philosophiquement au départ.

Combien ? Mais monsieur, pas un seul peut-être.

— Alors vous croyez, vous aussi, à la légende du gibier, tout acheté par les chasseurs maldroïtes ou malheureux ?

Ce n'est pas en ce qui ne fait affirmer que les carniers ont presque tous seront garnis ce soir. Savez-vous ce que rapporte surtout le chasseur bredouille ? Non. Des artilleurs. Oui, Monsieur, des artilleurs car, Ont-ils été achetés ou cédés en passage ? Je n'en sais rien. Mais j'ai constaté que c'était la denrée de consolation de Messieurs les chasseurs, d'entrer non soumise à l'octroi d'ailleurs.

Toujours est-il que, dès midi 30, les premières bouchées faisaient leur apparition aux Halles.

Nous avons vu vendre des lots de perdreaux, pour des prix variant de 24 à 29 fr. pièce, suivant la grosseur et l'âge de l'animal.

Les lièvres paraissent devoir être nombreux. On s'est disputé les premiers à des prix inconnus jusqu'à présent, de 45 à 60 francs pièce.

Il est vrai que les acheteurs étaient des maîtres-hôtel, ne regardant guère au prix d'achat, tellement ils sont assurés de le récupérer avec de beaux intérêts à l'heure de la vente, qui, pour le consommateur, est aussi le Quart d'Heure de Rabelais.

Voici, d'ailleurs, des chiffres officiels. Les lièvres de Seine-et-Oise ont atteint 61 francs pièce et les lièvres anglais 58 fr. Les caillots de l'Indre, ont été payés 6 fr. pièce.

Les chevreuils d'Alsace valaient 15 fr. le kilo.

Les perdreaux de Belgique, 18.50 à 20 fr. Après l'emballage du premier coup de feu, la vente est devenue plus calme et les prix se sont accrus plus longuement, de sorte qu'au moment de la clôture, les cours officiels pouvaient être établis aux limites suivantes :

Caillots de lièvres, 3 à 7 fr. pièce ; lièvres français, 20 à 55 fr. ; lièvres anglais, de 5 à 19 fr. ; lapins de garenne français, de 4 à 7 fr. ; lièvres anglais, de 5 à 8 fr. ; perdreaux français, pouillards, de 9 à 8 fr. ; perdreaux français, jeunes, de 10 à 25 fr. ; perdreaux français, vieux, de 5 à 8 fr. ; perdreaux étrangers, jeunes, de 10 à 20 fr. ; perdreaux étrangers, vieux, de 5 à 8 fr. ; chevreuils français, 15 fr. le kilo.

## Trois malfaiteurs tentent de dévaliser un pavillon

La femme d'un consul les reçoit à coups de browning

Paris, 31 août. — Au 24 de la rue de Ciry, dans le quartier d'Auteuil, habite dans un pavillon un ancien consul à Constantinople, M. Héraquechais, 50 ans, et sa famille. L'ancien consul était parti ce matin, vers 6 heures, dans l'intention de visiter un appartement rue Javé. Peu après son départ, Mme Héraquechais aperçut dans un terrain vague voisin du pavillon, trois individus qui lui parurent suspects. Armée d'un revolver automatique de fort calibre, elle descendit dans son jardin et attendit.

Un des malfaiteurs, d'une taille au-dessus de la moyenne, brun, paraissant âgé de 35 à 40 ans, coiffé d'une casquette, le bas du visage masqué par un mouchoir ou par un cache-nez de couleur grise, apparut en haut du mûr de clôture. Apercevant Mme Héraquechais, il cria :

— Si tu es une domestique va-t'en et tais-toi, ou je tire.

Mme Héraquechais, loin de s'enfuir s'approcha davantage et fit usage de son arme. Elle croit avoir blessé au bras le malfaiteur qui prit la fuite avec ses deux complices.

M. Michel, commissaire du quartier a ouvert une enquête. Une visite au terrain vague n'a pas permis malgré la pluie propice aux empreintes et la nature argileuse du sol, de trouver les traces de pas. D'autre part, il semble que l'escalade du mur nécessitant l'emploi d'une échelle, l'un des malfaiteurs n'a rien entendu de suspect. Seul un gardien croit avoir entendu un bruit sourd pouvant être un coup de feu. On n'a pas encore retrouvé la douille de la balle tirée.

L'enquête continue, mais on n'espère guère qu'elle apporte des résultats sérieux. Et cependant Mme Héraquechais a fait un récit fort circonstancié.

### Un industriel oublié, dans un taxi, 500.000 francs de valeurs

Paris, 31 août. — M. Vincent Vicary, industriel, demeurant à Ivry, avait pris à deux heures de l'après-midi, boulevard Malesherbes, un taxi pour se faire conduire dans un cercle de la rue Boissy-d'Anglas, où il prit deux serviettes. Une en cuir jaune avec ses initiales, l'autre en cuir noir quelque peu usagée, renfermant de nombreux papiers commerciaux et des titres, pour une valeur de 500.000 francs.

De là, l'industriel se fit conduire rue Joubert, puis 18, rue d'Amsterdam où il avait un rendez-vous d'affaires. En revenant, M. Vincent a constaté que le taxi qui devait stationner devant la porte de l'immeuble avait disparu. Il avait oublié, dans le taxi, sa serviette en cuir noir. La police judiciaire, immédiatement prévenue, recherche activement le chauffeur et la voiture. Les titres volés seraient difficilement négociables.

### IL AVAIT TIRE DEUX COUPS DE REVOLVER SUR SON AMIE

Versailles, 31 août. — Le journaliste Houtapin, demeurant à Villiers-sur-Marne, a été blessé son amie de deux coups de revolver à la suite d'une discussion.

Le meurtrier qui avait pris la fuite, a été arrêté ce matin par la gendarmerie et défilé au parquet de Corbeil. La victime grièvement blessée a dû être transportée à l'hôpital Saint-Antoine, à Paris.

### UN CHEVAL ET DEUX AUTOS SONT LA PROIE DES FLAMMES

Cherbourg, 31 août. — Ce matin, vers 4 heures, un incendie, dont les causes sont inconnues, s'est déclaré dans un hangar du chantier de M. Samson, marchand de bois et de charbons, rue Duval-Suire. Un cheval a été asphyxié et deux automobiles ont été complètement brûlées.

Le mécanisme de l'incendie est en cours d'enquête. On a constaté que le stock important de bois et de nombreux matériaux. Les pertes ne sont pas encore évaluées.

### ENDORMIE AU CHLOROFORME, LA PLANTE ARRETEE SA PHOTOSYNTHESE

Elle est, en effet, sous la dépendance étroite, non seulement de la présence de la chlorophylle, dans la cellule végétale, mais encore de la vie normale du milieu cellulaire, au point de vue de la température, de l'humidité, de la lumière, de l'oxygène, etc.

On sait qu'il existe, attaché à notre larynx, une certaine glande thyroïde, appelée aussi corps thyroïde, qui appartient au groupe d'organes qualifiés de glandes clos ou glandes vasculaires sanguines — organes dont le rôle, au moins pour le larynx, est de neutraliser par leurs « antitoxines » ou poisons qui se produisent constamment dans l'organisme à la suite des phénomènes de désassimilation, l'altération du corps thyroïde ou les affections qui annihilent son activité sécrétrice, comme la goitre, entraînent une forme de « cachexie » (c'est-à-dire de mauvais état général de l'organisme) connue sous le nom de « cachexie thyroïdienne ».

On sait qu'il existe, attaché à notre larynx, une certaine glande thyroïde, appelée aussi corps thyroïde, qui appartient au groupe d'organes qualifiés de glandes clos ou glandes vasculaires sanguines — organes dont le rôle, au moins pour le larynx, est de neutraliser par leurs « antitoxines » ou poisons qui se produisent constamment dans l'organisme à la suite des phénomènes de désassimilation, l'altération du corps thyroïde ou les affections qui annihilent son activité sécrétrice, comme la goitre, entraînent une forme de « cachexie » (c'est-à-dire de mauvais état général de l'organisme) connue sous le nom de « cachexie thyroïdienne ».

On sait qu'il existe, attaché à notre larynx, une certaine glande thyroïde, appelée aussi corps thyroïde, qui appartient au groupe d'organes qualifiés de glandes clos ou glandes vasculaires sanguines — organes dont le rôle, au moins pour le larynx, est de neutraliser par leurs « antitoxines » ou poisons qui se produisent constamment dans l'organisme à la suite des phénomènes de désassimilation, l'altération du corps thyroïde ou les affections qui annihilent son activité sécrétrice, comme la goitre, entraînent une forme de « cachexie » (c'est-à-dire de mauvais état général de l'organisme) connue sous le nom de « cachexie thyroïdienne ».

On sait qu'il existe, attaché à notre larynx, une certaine glande thyroïde, appelée aussi corps thyroïde, qui appartient au groupe d'organes qualifiés de glandes clos ou glandes vasculaires sanguines — organes dont le rôle, au moins pour le larynx, est de neutraliser par leurs « antitoxines » ou poisons qui se produisent constamment dans l'organisme à la suite des phénomènes de désassimilation, l'altération du corps thyroïde ou les affections qui annihilent son activité sécrétrice, comme la goitre, entraînent une forme de « cachexie » (c'est-à-dire de mauvais état général de l'organisme) connue sous le nom de « cachexie thyroïdienne ».

On sait qu'il existe, attaché à notre larynx, une certaine glande thyroïde, appelée aussi corps thyroïde, qui appartient au groupe d'organes qualifiés de glandes clos ou glandes vasculaires sanguines — organes dont le rôle, au moins pour le larynx, est de neutraliser par leurs « antitoxines » ou poisons qui se produisent constamment dans l'organisme à la suite des phénomènes de désassimilation, l'altération du corps thyroïde ou les affections qui annihilent son activité sécrétrice, comme la goitre, entraînent une forme de « cachexie » (c'est-à-dire de mauvais état général de l'organisme) connue sous le nom de « cachexie thyroïdienne ».

On sait qu'il existe, attaché à notre larynx, une certaine glande thyroïde, appelée aussi corps thyroïde, qui appartient au groupe d'organes qualifiés de glandes clos ou glandes vasculaires sanguines — organes dont le rôle, au moins pour le larynx, est de neutraliser par leurs « antitoxines » ou poisons qui se produisent constamment dans l'organisme à la suite des phénomènes de désassimilation, l'altération du corps thyroïde ou les affections qui annihilent son activité sécrétrice, comme la goitre, entraînent une forme de « cachexie » (c'est-à-dire de mauvais état général de l'organisme) connue sous le nom de « cachexie thyroïdienne ».

On sait qu'il existe, attaché à notre larynx, une certaine glande thyroïde, appelée aussi corps thyroïde, qui appartient au groupe d'organes qualifiés de glandes clos ou glandes vasculaires sanguines — organes dont le rôle, au moins pour le larynx, est de neutraliser par leurs « antitoxines » ou poisons qui se produisent constamment dans l'organisme à la suite des phénomènes de désassimilation, l'altération du corps thyroïde ou les affections qui annihilent son activité sécrétrice, comme la goitre, entraînent une forme de « cachexie » (c'est-à-dire de mauvais état général de l'organisme) connue sous le nom de « cachexie thyroïdienne ».

On sait qu'il existe, attaché à notre larynx, une certaine glande thyroïde, appelée aussi corps thyroïde, qui appartient au groupe d'organes qualifiés de glandes clos ou glandes vasculaires sanguines — organes dont le rôle, au moins pour le larynx, est de neutraliser par leurs « antitoxines » ou poisons qui se produisent constamment dans l'organisme à la suite des phénomènes de désassimilation, l'altération du corps thyroïde ou les affections qui annihilent son activité sécrétrice, comme la goitre, entraînent une forme de « cachexie » (c'est-à-dire de mauvais état général de l'organisme) connue sous le nom de « cachexie thyroïdienne ».

On sait qu'il existe, attaché à notre larynx, une certaine glande thyroïde, appelée aussi corps thyroïde, qui appartient au groupe d'organes qualifiés de glandes clos ou glandes vasculaires sanguines — organes dont le rôle, au moins pour le larynx, est de neutraliser par leurs « antitoxines » ou poisons qui se produisent constamment dans l'organisme à la suite des phénomènes de désassimilation, l'altération du corps thyroïde ou les affections qui annihilent son activité sécrétrice, comme la goitre, entraînent une forme de « cachexie » (c'est-à-dire de mauvais état général de l'organisme) connue sous le nom de « cachexie thyroïdienne ».

On sait qu'il existe, attaché à notre larynx, une certaine glande thyroïde, appelée aussi corps thyroïde, qui appartient au groupe d'organes qualifiés de glandes clos ou glandes vasculaires sanguines — organes dont le rôle, au moins pour le larynx, est de neutraliser par leurs « antitoxines » ou poisons qui se produisent constamment dans l'organisme à la suite des phénomènes de désassimilation, l'altération du corps thyroïde ou les affections qui annihilent son activité sécrétrice, comme la goitre, entraînent une forme de « cachexie » (c'est-à-dire de mauvais état général de l'organisme) connue sous le nom de « cachexie thyroïdienne ».

On sait qu'il existe, attaché à notre larynx, une certaine glande thyroïde, appelée aussi corps thyroïde, qui appartient au groupe d'organes qualifiés de glandes clos ou glandes vasculaires sanguines — organes dont le rôle, au moins pour le larynx, est de neutraliser par leurs « antitoxines » ou poisons qui se produisent constamment dans l'organisme à la suite des phénomènes de désassimilation, l'altération du corps thyroïde ou les affections qui annihilent son activité sécrétrice, comme la goitre, entraînent une forme de « cachexie » (c'est-à-dire de mauvais état général de l'organisme) connue sous le nom de « cachexie thyroïdienne ».

On sait qu'il existe, attaché à notre larynx, une certaine glande thyroïde, appelée aussi corps thyroïde, qui appartient au groupe d'organes qualifiés de glandes clos ou glandes vasculaires sanguines — organes dont le rôle, au moins pour le larynx, est de neutraliser par leurs « antitoxines » ou poisons qui se produisent constamment dans l'organisme à la suite des phénomènes de désassimilation, l'altération du corps thyroïde ou les affections qui annihilent son activité sécrétrice, comme la goitre, entraînent une forme de « cachexie » (c'est-à-dire de mauvais état général de l'organisme) connue sous le nom de « cachexie thyroïdienne ».

## Aujourd'hui, lire en page 4 : Le Secret de Mortelyse grand roman mystérieux par Maurice DEKOBRA et ATKEY

Le riche collectionneur Raoul Sanjaie, en voulant traverser une rue silencieuse de voitures, manque de se faire écraser, et laisse tomber son portefeuille que l'un des passants ramasse et emporte. Henri Géraud, jeune douillet, sans importance, assiste à la scène. Bien qu'il ignore la personnalité de Sanjaie, il se met à sa disposition pour le ramener, s'il est nécessaire, de la réalité de l'incident.

A quelques jours de là, Géraud apprend par les soins de M. Barenbrun, notaire à Paris, que Sanjaie vient de mourir et lui lègue, outre une rente de 40.000 francs, une immense propriété dans le Morvan et un château, Mortelyse.

Le jeune Géraud n'est pas en mesure de donner l'heureuse surprise que lui cause cette bonne fortune inattendue que déjà une dame prétend être la femme du capitaine Lherbier, parent de feu M. Sanjaie, lui propose 300.000 francs pour l'achat du château. C'est d'ailleurs, le jeune homme s'arme du fusil d'un garde-chasse, Frédéric, pour faire rebrousser chemin au Lherbier. Ceci fait, il s'installe au château.

Pendant ce temps, une troupe de bohémien s'installe dans la cour de Mortelyse. Arrivé à Mortelyse, Géraud aperçoit une femme qui, de loin lui fait un signe d'appel. Il se décide à l'aller rejoindre.

(Lire le développement et la suite en 4<sup>e</sup> page)

### UNE RÉVOLUTION EN PHYSIOLOGIE VÉGÉTALE

Où le savant hindou, qui découvrit et sonde le « cœur des arbres » nous apprend que la plante verte est personne extraordinairement nerveuse et impressionnable

Nous avons déjà analysé, pour les lecteurs de Paris-Centre, les courtes traversées de l'Inde, par le savant hindou, sir Jagadish Chunder Bose, sur l'existence d'un « cœur végétal » régit la circulation de la sève dans les plantes. Nous avons dit, aussi, que le même physiologiste avait mis au jour des résultats tout nouveaux quant aux modalités de la mystérieuse photosynthèse chlorophyllienne. Ces résultats sont consignés dans l'ouvrage de langue anglaise : *Physiology of Photosynthesis*, qui vient de paraître tout récemment. C'est d'ailleurs nous en avons dit, dans le numéro d'hier, qu'ils sont également dignes du plus vif intérêt.

### La photosynthèse chlorophyllienne

Mais, d'abord, rappelons très rapidement en quoi consiste la photosynthèse chlorophyllienne — fonction merveilleuse par laquelle des atomes minéraux de carbone, d'hydrogène, d'oxygène et d'azote sont élevés, finalement, à la dignité de molécules vivantes, qui, en se combinant dans des combinaisons organiques (hydrates de carbone et albumines), propres à servir à la nutrition de l'organisme végétal.

Tout le monde sait que, sous l'influence de la lumière solaire, les parties vertes des plantes aériennes ou aquatiques décomposent le dioxyde de carbone mélangé à l'air ou dissous dans







## ALLIER

## Le gérant d'une coopérative de Montluçon est assailli, la nuit par trois soldats

Montluçon, 31 août (par téléphone de notre correspondant particulier). — Dans la nuit de samedi à dimanche, M. Georges Billon, gérant d'une coopérative, qui venait avec sa femme de conduire des amis à la gare, et regagnait son domicile, à la Ville-Gozel, a été victime rue des Nicolaïdes, à 1 heure du matin, d'une agression. Trois militaires, passaient à côté de lui, quand l'un d'eux lui asséna sur la tête un coup d'un instrument dont la nature n'a pu encore être déterminée. M. Billon eut la force de tenir tête à ses agresseurs, qui, effrayés par les cris de leur victime et l'approche de secours, prirent la fuite.

## D'audacieux malfaiteurs cambriolent un débit de tabac

Montluçon, 31 août (par téléphone de notre correspondant particulier). — Samedi, entre 13 et 13 heures, Mlle Melin, qui tient un débit de tabac, place Jean-Jaures, a été victime d'un vol.

Profitant de ce qu'elle était dans sa cuisine, d'audacieux malfaiteurs, qui avaient une parfaite connaissance des lieux, ont ouvert le tiroir de sa caisse, où ils ont soustrait une somme d'environ 160 francs.

## MOULINS

## BRULURES MORTELLES

Mme Marie Raynaud, veuve Mazerolles, brulée dans les circonstances que nous avons rapportées hier, est décédée le soir même, à l'hôpital Saint-Joseph, après avoir cruellement souffert.

Trouvailles. — Il a été trouvé : par M. Morin, 1, rue des Conserves, une ceinture de la Banque de France ; par M. Davayat, 22, rue du Châlon, une pantalon ; par M. Laval, 1, rue de la République, une paire de chaussures ; par M. Laval, 1, rue de la République, une paire de chaussures ; par M. Laval, 1, rue de la République, une paire de chaussures.

## LURCY-LEVY

Etat civil : — Jean Masseret, à Chavry ; Camille Trinquet, à Neureux ; — Léon Sautier, cultivateur, et Valentin Tissier ; Claude Pendar, cultivateur, et Elise Sivade ; — Marie Minard, veuve Bodard, 70 ans.

## CHER

## BOURGES

## CONSEIL MUNICIPAL

Séance du 30 août. — La séance est ouverte à 17 heures, sous la présidence de M. Laidier, maire, assisté de MM. Vutour, Durand et Monard, adjoints. Au début, M. Griflet, secrétaire à la dernière séance, annonce la non-inscription dans le Bulletin municipal du rapport de l'adjoint Tuca et surtout de la discussion au sujet des traitements du maire, M. Laidier, prétexte à la longueur de cette discussion.

M. Laidier donne lecture du rapport des professeurs délégués à la Semaine pédagogique de dessin, de Paris.

Le conseil approuve l'établissement d'un professeur d'enseignement ménager à l'école supérieure de filles.

M. Laidier propose pour l'année prochaine une révision de la nomination et de la répartition des rues de Bourges ; M. Laidier fait remarquer que les mauvais pavés éparpillés par les autos, les propriétaires qui hantent la chaussée, M. Laidier promet d'en faire la remarque, tant de fois renouvelée, aux dites administrations.

Le conseil décide un emprunt de 873.000 fr. consacrés à l'Office public des habitations à bon marché.

175 fr. d'une part et 150 fr. d'autre part sont remboursés à M. Laidier, chargé par le conseil d'acquiescer à Châteauneuf et à Paris sur la différence du prix de la viande à Bourges, et dans ces deux villes, différence de qualité, différence de provenance ; M. Laidier propose de diminuer le prix de la viande par l'emploi de la viande frigorifiée et du poisson de mer (Établissements de France).

Des subventions sont accordées : aux sapeurs-pompiers ; au vélodrome (200 fr.) ; une subvention supplémentaire (1.750 fr.) est accordée à la Société de distributions régionales d'énergie, pour la modification du tracé de la ligne de Lancy, les propriétaires refusant la plantation de pylônes dans leurs champs.

Le conseil fait préparer le cahier des charges en vue d'une éventuelle vente de l'immeuble de la Rotonde, qui doit être vendu pour la vente de l'immeuble du Moulin, cette vente n'étant pas actuellement d'un bon rapport.

Le conseil décide l'achat de 5.000 fr. de matériel pour les fêtes : coussons, draps, etc.

Au sujet de l'alignement du côté gauche de l'avenue Jean-Jaures, le conseil décide, comme à la séance du 18 juin, de supporter tous les frais d'alignement, en subventionnant de la moitié de la somme de l'Etat, l'avenue Jean-Jaures étant route nationale.

Le conseil général des ponts et chaussées attend l'avant-projet. Le conseil municipal de Bourges attend le décret d'alignement et l'arrêté de l'Etat, pour l'acquisition et d'expropriation le plus possible.

Sur proposition de suppression partielle de la ligne de tramway « Gare-Arsenal », désaffectée depuis 1922, le conseil décide de demander à la Compagnie d'Orléans, de la ligne de la gare d'Orléans, la suppression totale de ladite ligne, depuis le pont Saint-Ambroise jusqu'au terminus.

M. Laidier demande au conseil le droit de traiter avec certains amis qui lui fera la meilleure remise sur des lots de fournitures scolaires non adjugés, faisant ainsi appel à la concurrence.

En fin de séance, M. Moreau réclame un meilleur rendement des bacs de gaz dans la périphérie de Bourges. Il accuse le mauvais réglage et le défaut de pression. Après une discussion assez chaude avec M. Laidier, il s'agit de faire tous les deux une promesse nocturne pour en finir.

A son tour, M. Lamy lit un rapport sur l'express 89, partant de Paris à 19 h. 47, sur Bourges, Montluçon, Aurillac. Cet express partait, en fait, de la gare d'Orléans. Maintenu, sa date de ligne est à la gare d'Orléans. D'important de gens, ignorant cette modification, manquant le dernier train qu'ils aient dans cette direction.

M. Laidier promet de faire une réclamation auprès de la Chambre de Commerce de Bourges, du ministre des travaux publics, et de transmettre cette protestation aux conseils municipaux et aux Chambres de Commerce des localités desservies par cet express.

La séance publique est levée à 19 heures, la séance à huis clos continue.

## Syndicat intercommunal d'électrification du Sancerrois

Le président de ce Syndicat, constitué en vue de l'électrification de 59 communes de l'arrondissement de Sancerre, a été élu par les délégués de prendre part au concours devant s'ouvrir, tant pour la construction du réseau que pour son exploitation, de se faire connaître, par lettre adressée avant le 15 septembre, à M. Pelissier, directeur du Syndicat, à Saint-Faur (Cher).

Les maisons désirant se mettre sur les rangs devront donner dans leur lettre les indications précises sur leur capacité financière et leurs ressources techniques.

Les conditions des concours seront portées, en outre, à la connaissance des maisons, dont le nom aura été retenu par la commission permanente du Syndicat et l'Administration communale.

## La réception de la Lyre et de la Bourbonnaise

La réception de la Lyre et de la Bourbonnaise, dont nous avons signalé les récents lauriers, a eu lieu, hier matin, dimanche.

La concentration des Sociétés locales a eu lieu rue Marcellin-Desbouts, où des gerbes de fleurs furent offertes aux musiciens et aux gymnastes, par MM. Taque, au nom du Comité des Fêtes ; Brunel, président d'honneur de la Lyre ; les combattants et mutilés ; le Chœur, le Rallye, l'Echo Moulinois et la Fanfare d'Yzeure.

Ce fut ensuite le défilé, la Lyre ayant à sa tête, comme au Havre, trois accorçons Moulinois, costumés en Bourbonnaises ; Mlle Vincent, Bieth et Bottonne.

A la mairie, la Lyre et la Bourbonnaise sont reçues par M. Prud'homme, second adjoint, qui leur souhaite la bienvenue, les félicite de leurs succès qui seront fêtes de nouveau, en octobre, à l'occasion d'un vin d'honneur offert à la municipalité.

Des gerbes de fleurs sont remises aux deux sociétés par Mlle Pin et Dupuy, puis la dislocation du cortège a suivi.

## VICHY

## SPORTING-CLUB

Résultats du 20 août (concours au drapeau) : 1<sup>er</sup> M. Dussereau, qui finit sur le 1<sup>er</sup> green ; 2<sup>e</sup> Miss Sturt, qui finit sur le 1<sup>er</sup> green ; 3<sup>e</sup> M. Stratton, 80 mètres du 1<sup>er</sup> trou ; 4<sup>e</sup> M. Hally Smith, à 100 mètres du 1<sup>er</sup> trou ; 5<sup>e</sup> Mrs. Ashmore, à 101 mètres du 1<sup>er</sup> trou ; 6<sup>e</sup> M. Bisgood, à 102 mètres du 1<sup>er</sup> trou ; sur 27 joueurs.

Résultats du match professionnel : le match professionnel entre A. Guillaumet et C. Pains-Guillaumet et M. Guillon a été joué égalité et le prix en a été partagé par les deux équipes.

Chasseurs, demandez catalogue franco aux Etablissements DARNE, Saint-Etienne.

Chasseurs, demandez catalogue franco aux Etablissements DARNE, Saint-Etienne.

Chasseurs, demandez catalogue franco aux Etablissements DARNE, Saint-Etienne.

Chasseurs, demandez catalogue franco aux Etablissements DARNE, Saint-Etienne.

Chasseurs, demandez catalogue franco aux Etablissements DARNE, Saint-Etienne.

Chasseurs, demandez catalogue franco aux Etablissements DARNE, Saint-Etienne.

Chasseurs, demandez catalogue franco aux Etablissements DARNE, Saint-Etienne.

Chasseurs, demandez catalogue franco aux Etablissements DARNE, Saint-Etienne.

Chasseurs, demandez catalogue franco aux Etablissements DARNE, Saint-Etienne.

Chasseurs, demandez catalogue franco aux Etablissements DARNE, Saint-Etienne.

Chasseurs, demandez catalogue franco aux Etablissements DARNE, Saint-Etienne.

Chasseurs, demandez catalogue franco aux Etablissements DARNE, Saint-Etienne.

Chasseurs, demandez catalogue franco aux Etablissements DARNE, Saint-Etienne.

Chasseurs, demandez catalogue franco aux Etablissements DARNE, Saint-Etienne.

Chasseurs, demandez catalogue franco aux Etablissements DARNE, Saint-Etienne.

Chasseurs, demandez catalogue franco aux Etablissements DARNE, Saint-Etienne.

Chasseurs, demandez catalogue franco aux Etablissements DARNE, Saint-Etienne.

Chasseurs, demandez catalogue franco aux Etablissements DARNE, Saint-Etienne.

Chasseurs, demandez catalogue franco aux Etablissements DARNE, Saint-Etienne.

Chasseurs, demandez catalogue franco aux Etablissements DARNE, Saint-Etienne.

Chasseurs, demandez catalogue franco aux Etablissements DARNE, Saint-Etienne.

Chasseurs, demandez catalogue franco aux Etablissements DARNE, Saint-Etienne.

Chasseurs, demandez catalogue franco aux Etablissements DARNE, Saint-Etienne.

Chasseurs, demandez catalogue franco aux Etablissements DARNE, Saint-Etienne.

Chasseurs, demandez catalogue franco aux Etablissements DARNE, Saint-Etienne.

Chasseurs, demandez catalogue franco aux Etablissements DARNE, Saint-Etienne.

Chasseurs, demandez catalogue franco aux Etablissements DARNE, Saint-Etienne.

## SAONE-ET-LOIRE

## AUTUN

## ELECTIONS SENATORIALES

M. le docteur Renaud se présente aux élections sénatoriales.

Le docteur Renaud, qui est premier adjoint au conseiller général du canton d'Autun depuis plusieurs années, se présente en compagnie de M. Valéry-Collet, conseiller général, maire de Varenne-Saint-Sauveur.

Dans la police. — M. Malafosse, commissaire de police à Autun, est promu sur place de la troisième à la deuxième classe.

Enquête d'utilité publique. — Le maire informe les administrés que le dossier d'enquête d'utilité publique, sur une demande de la Compagnie électrique de la Grosse, pour l'établissement, par voie de concession d'état, d'un réseau de distribution d'énergie électrique aux services publics, est déposé au secrétariat de la mairie, où ils pourront en prendre connaissance du 14 au 17 septembre, de 9 heures à 11 h. 30 et de 14 à 17 heures.

Cylindrages. — Subdivision de Couches-les-Mines : lundi, mardi, mercredi, chemin d'intérêt commun n° 48, point 4 km. 250, entre Nyon et Saint-Léger ; jeudi, vendredi, samedi et dimanche, chemin d'intérêt commun n° 43, entre 2 km. et 3 km. 600, entre Cheilly et Nyon.

Goudronnages. — Toute la semaine, route N° 1, 73, entre 23 km. 900 et 46 km. 617, à la Verrerie, commune d'Autun.

Vitesse des autos. — Le commissaire de police fait connaître aux automobilistes que le règlement général de police municipale du 4 juillet 1922, ainsi conçu :

« Le code de la route, en date du 27 mai 1921, ainsi que les lois, arrêtés et règlements, qui pourraient le modifier ultérieurement, sont applicables à la commune d'Autun, sauf en ce qui concerne l'arrêté du 8 décembre 1920, réglementant la vitesse des automobiles dans l'intérieur de la ville, qui restera fixée à 12 kilomètres à l'heure. »

Lui donne tout pouvoir verbaliser contre ceux qui marcheraient en ville à une vitesse exagérée.

Il se prie de vouloir bien se conformer à ce règlement qui demeure, malgré l'arrêté du 31 du code de la route du 31 décembre, toujours en vigueur.

Concours à la carabine. — Le concours à la carabine, organisé par notre société mixte de tir, aura lieu le 7 septembre.

1<sup>re</sup> partie : au bourg, 40 p. ; 2<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 3<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 4<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 5<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 6<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 7<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 8<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 9<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 10<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 11<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 12<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 13<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 14<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 15<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 16<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 17<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 18<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 19<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 20<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 21<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 22<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 23<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 24<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 25<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 26<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 27<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 28<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 29<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 30<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 31<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 32<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 33<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 34<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 35<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 36<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 37<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 38<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 39<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 40<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 41<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 42<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 43<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 44<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 45<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 46<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 47<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 48<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 49<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 50<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 51<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 52<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 53<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 54<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 55<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 56<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 57<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 58<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 59<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 60<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 61<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 62<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 63<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 64<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 65<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 66<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 67<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 68<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 69<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 70<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 71<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 72<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 73<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 74<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 75<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 76<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 77<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 78<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 79<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 80<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 81<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 82<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 83<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 84<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 85<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 86<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 87<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 88<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 89<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 90<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 91<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 92<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 93<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 94<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 95<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 96<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 97<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 98<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 99<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 100<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 101<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 102<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 103<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 104<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 105<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 106<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 107<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 108<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 109<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 110<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 111<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 112<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 113<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 114<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 115<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 116<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 117<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 118<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 119<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 120<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 121<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 122<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 123<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 124<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 125<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 126<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 127<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 128<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 129<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 130<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 131<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 132<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 133<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 134<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 135<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 136<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 137<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 138<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 139<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 140<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 141<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 142<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 143<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 144<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 145<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 146<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 147<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 148<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 149<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 150<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 151<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 152<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 153<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 154<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 155<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 156<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 157<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 158<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 159<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 160<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 161<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 162<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 163<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 164<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 165<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 166<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 167<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 168<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 169<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 170<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 171<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 172<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 173<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 174<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 175<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 176<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 177<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 178<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 179<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 180<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 181<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 182<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 183<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 184<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 185<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 186<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 187<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 188<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 189<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 190<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 191<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 192<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 193<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 194<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 195<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 196<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 197<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 198<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 199<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 200<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 201<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 202<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 203<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 204<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 205<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 206<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 207<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 208<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 209<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 210<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 211<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 212<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 213<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 214<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 215<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 216<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 217<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 218<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 219<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 220<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 221<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 222<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 223<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 224<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 225<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 226<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 227<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 228<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 229<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 230<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 231<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 232<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 233<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 234<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 235<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 236<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 237<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 238<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 239<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 240<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 241<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 242<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 243<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 244<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 245<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 246<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 247<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 248<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 249<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 250<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 251<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 252<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 253<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 254<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 255<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 256<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 257<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 258<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 259<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 260<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 261<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 262<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 263<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 264<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 265<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 266<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 267<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 268<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 269<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 270<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 271<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 272<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 273<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 274<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 275<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 276<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 277<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 278<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 279<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 280<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 281<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 282<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 283<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 284<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 285<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 286<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 287<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 288<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 289<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 290<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 291<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 292<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 293<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 294<sup>e</sup> Jean Billon, 40 p. ; 295<sup>e</sup> Jean







## Les Sports

### AU VELODROME DE DUN-SUR-AURON

M. Riou, l'actif président de l'Union Sportive Dunoise, a décidé d'organiser sa réunion de clôture le 14 septembre. A cette occasion, un programme de choix a été mis sur pied avec 1.200 francs de prix et primes qui seront répartis ainsi :

Vitesse régionale : 2 tours de piste, 50 fr. 30 fr., 20 fr.  
Américaine 200 tours : 250 fr., 200 fr., 150 fr., 100 fr., 80 fr.  
Consolation, 1 tour : 40 fr., 30 fr., 20 fr., 15 fr., 10 fr., et 10 fr.

Les engagements seront reçus chez M. Geneste, cycles à Dun-sur-Auron, jusqu'au 6 septembre, dernier délai.

Nota. — Les coureurs sont priés de faire connaître leurs équipes pour l'Américaine, ainsi que la couleur de leur maillot.

### RESULTATS DES COURSES PEDESTRES DE FOURCHAMBAULT

3 séries de 400 mètres, un repêchage entre les seconds de chaque série et une finale de 400 mètres.

1<sup>re</sup> série. — 1<sup>er</sup> Gouard ; 2<sup>e</sup> Monetho.  
2<sup>e</sup> série. — 1<sup>er</sup> Lescane ; 2<sup>e</sup> Gilton.  
3<sup>e</sup> série. — 1<sup>er</sup> Martinot ; 2<sup>e</sup> Bignolet.  
Repêchage. — 1<sup>er</sup> Gilton.  
Finale. — 1<sup>er</sup> Lescane, A. S. F., 50 fr. ; 2<sup>e</sup> Gouard, U. S. N., 30 fr. ; 3<sup>e</sup> Martinot, A. S. F., 20 fr. ; 4<sup>e</sup> Gilton, A. S. F., 10 fr.

### LE PETIT TOUR DE FRANCE

L'organisation du Petit Tour de France s'avance ; elle est à peu près terminée et d'ores et déjà, on peut prévoir un succès énorme.

Les rings des partants, déjà nombreux, vont encore grossir. Les engagements sont clos irrévocablement le 3 septembre, à 18 heures.

Les professionnels seront en tenue de course avec dossard ; les touristes en culotte, bas et maillot, avec brassard blanc ; les vétérans, auront la même tenue que les touristes, mais avec brassard jaune.

Nous avons dit que l'épreuve comportait 11 étapes, que chaque étape était dotée de prix et qu'un classement général viendrait augmenter les prix des étapes le tout dépassant 500 fr.

Nous résumons que les engagements (13 fr. de déjeuné compris) sont clos irrévocablement le 3 septembre, à 6 heures du soir ; que, pour une fois, aucune exception ne sera faite pour les retardataires.

### REUNION DU VELO-CLUB MOULINOIS

La réunion mensuelle et obligatoire du V. C. M., qui devait avoir lieu demain mardi 2 septembre, aura lieu le lendemain, mercredi 3, jour de clôture des engagements du Tour de France. La présence de tous est indispensable et les absents seront passibles d'une amende.

Ordre du jour : 1<sup>er</sup> mise au point définitive et derniers engagements du Tour de France ; 2<sup>e</sup> sortie du 14 septembre avec course à Souvigny.

### LE CYCLISME A CHALON

Résultat de la réunion au stade de Chalon :

Course de vitesse. — 1. Guyot, de Bourges ; 2. Carle ; 3. Bonolaut.

Match poursuite. — Equipe Keifer-Griveaux-Guinet bat équipe Piron-Paris-Francois.

Américaine (150 tours). — 1<sup>er</sup> Guyot-Lantz, 19 points ; 2<sup>e</sup> Carle-Barberet, 12 points ; 3<sup>e</sup> Dila frères, 9 points ; 4<sup>e</sup> Bonolaut-Griveaux ; 5<sup>e</sup> Blanchard-Dumont ; 6<sup>e</sup> Bard-Volland ; 7<sup>e</sup> Duc-Piron ; 8<sup>e</sup> Keifer-Paris ; 9<sup>e</sup> Conjard-Guinet.

### Les rations pour les volailles

Depuis quelque temps on fait en Angleterre des expériences fort intéressantes à l'occasion des concours de ponte dans le but d'établir une relation entre la production des œufs et le coût de la nourriture. Des résultats du plus haut intérêt ont déjà été obtenus, notamment en ce qui concerne la valeur pratique des pâtes sèches, cette méthode qui permet entre autres, une grosse économie de la main-d'œuvre et qui est de plus en plus mise en œuvre parmi les aviculteurs professionnels.

Au concours national de ponte de Bentley on donne le matin une ration de grains : blé, avoine ou maïs. Comme pâte sèche on donne un mélange de son de froment, de foin, d'orge, de maïs, de poisson ou de viande, de légumes, etc., etc. Les grains on les mélanges dans des proportions déterminées.

A l'école d'agriculture de Harper-Adams on nourrit les oiseaux trois fois par jour. Le grain est répandu dans la litière ou sur le gazon le matin et le soir et l'on donne à midi une pâte humide composée de grains, de son, de farine de poisson ou de maïs, de levure séchée.

Ces méthodes de nourriture ne varient guère de celles utilisées les années précédentes, mais aujourd'hui on recherche leur effet sur la production. Ainsi dans un concours régional de ponte on a composé la valeur des pâtes sèche et humide. Les mêmes rations ont été distribuées à tous les oiseaux, mais une moitié a reçu la pâte sèche, l'autre humide. Au bout du huitième mois on a constaté que la pâte sèche coûtait moins cher que l'humide, que le prix de la nourriture par œuf produit était plus bas avec la sèche et que les oiseaux soumis à la pâte sèche avaient pondé 1.921 œufs et ceux à la pâte humide, 1.813 œufs.

### FEUILLETON DE PARIS-CENTRE — 20 —

## La Chatte Blanche

Grand roman sentimental par DELLY

\*\*\*\*\*

(Suite)

L'étroit chemin tournait, les deux hommes perdirent bientôt de vue la longue et silencieuse demeure de M. de Rambages. Ils continuèrent la montée, entre les rochers. Cinq minutes plus tard, ils débouchèrent en face de Roches-aux-Bois.

La vieille demeure avait toujours son aspect lugubre, même dans ce clair couchant de printemps. Aucun bruit ne s'en échappait. La porte était close, au delà du pont de pierre. Quand Henry tira la sonnette rouillée, un son grêle retint et se perdit dans un long silence. Puis il y eut un frôlement léger, une clé tourna dans la serrure, et le vantail s'entre-bâilla, laissant apparaître un visage de femme, pâle et tranquille. Deux yeux clairs se posèrent sur M. de Gesvres et Guideuil, tandis que le premier demandait :

— Puis-je voir M. de Rambages ?

Paisiblement, la femme répondit :

— M. le comte ne reçoit personne ; il est très malade.

— Il faut cependant que je le voie. Portez-moi ma carte, dites-lui que je suis le fiancé de sa petite-nièce, et que je tiens à l'absolument à ce qu'il me revienne, ne fût-ce qu'un instant.

La femme prit la carte qu'Henry lui tendait. Dans ses yeux clairs, une lueur passa. Son pâle visage frémit, tandis qu'elle murmurait :

— Ah ! c'est le ciel qui vous envoie !... En ce moment, en ce moment !

## Les Courses de Cergy-la-Tour ont remporté hier un plein succès

(De notre envoyé spécial)

Malgré le ciel maussade du matin, les spectateurs étaient venus nombreux pour assister aux courses.

Vers midi, le soleil osa se montrer un peu, et, dès 13 heures, le public commença à affluer à l'hippodrome de Coulonges, où se tenait, comme d'habitude, la fête hippique annuelle.

A 14 heures, arrivée en musique de la Fanfare de Cergy, conduite par son président, M. Jault, qui fit exécuter à sa troupe, durant les entrées, les meilleurs morceaux de son répertoire.

Un mot sur les toilettes : toutes étaient charmantes. Beaucoup de sobriété dans les lignes. Du blanc et du demi-ton. Signaux l'apparition du ruban sur certaines toilettes fort remarquables et aussi quelques robes d'une grâce exquise, ornées de dessins compliqués et très fantaisistes.

De l'élégance, de la gaieté et par dessus tout cela, un soleil peureux, venant jeter de temps à autre sa note éclatante.

L'organisation, fort bien comprise, comme à l'ordinaire, avait à sa tête : M. Radas, directeur du Haras de Chny, M. le marquis de Pracomtal et M. le vicomte d'Armaillé. M. le baron de Sainte-Péreuse, M. le marquis d'Espeuilles, M. le marquis de Vervy, M. le comte de Saint-Paul, M. le marquis de Roualle, M. le comte de Roualle et M. Bourgneuf ; tous les membres du Comité. Les secrétaires étaient : MM. Lepas et Couland.

Remarqué parmi l'assistance : M. le comte de Dreux-Brézé et Madame, M. le comte de Jumièges, M. le colonel Tersonnier et Madame, M. le colonel de Maltre et Madame, M. le comte Imbart de la Tour, M. le comte et Madame la comtesse de Damas, M. et Mme de Bouthes, Mme la comtesse d'Ussel, M. et Mme Forzy, M. Prost, M. et Mme Maringe, M. et Mme Royrolle, M. et Mme Boillereau, MM. Lhoste, Mignon, Vignon, Vagne, Cortet, M. et Mme Dubois, M. et Mme Goguelat, MM. Prégemarin, Compin, etc., etc.

Voici le résultat des différentes courses.

Toutes furent passionnantes et très applaudies :

1<sup>re</sup> course : prix du Conseil général, au trot attelé, 2.850 mètres, 1.200 francs de prix, 5 partants. — 1<sup>er</sup> Taquine, à M. Bonore, 2.875 m. en 4' 45" ; 2<sup>e</sup> Ortolan, à M. Compin, 3.075 m. en 4' 49" ; 3<sup>e</sup> Luthénay, à M. Cantal, 3.000 m. en 4' 51" ; 4<sup>e</sup> Vanneau, à MM. Besson, 2.800 m. en 4' 59" ; 5<sup>e</sup> Vanquouis, à M. Soligny, 2.850 m. Gagnant, 11 fr. ; placé, 7 fr. ; 8.50.

2<sup>e</sup> course : prix de Société d'Encouragement, hors série n° 2. Distance : 2.100 mètres. 2100 fr. de prix, 4 partants. — 1<sup>er</sup> La Néra, à M. Maurice Chavaniis ; 2<sup>e</sup> Roche d'Or, à M. de Boisluisant, à une longueur ; 3<sup>e</sup> Hérogévine, à M. Pichenot, à une demi-longueur ; 4<sup>e</sup> Ambarès, à M. Villars. Rapport : 18, 7, 8.

3<sup>e</sup> course : prix du Gouvernement de la République (au trot monté). Distance : 2.600 mètres. 2.800 fr. de prix. — 1<sup>er</sup> Valmy II, à M. Duplat ; 2<sup>e</sup> Trouvère, à M. Perrot ; 3<sup>e</sup> Tolérante, à Mme Besson ; 4<sup>e</sup> Utopie, à M. Lassel. Non placés : Vandénisse, Taquine et Tivoli. Temps : 4' 20 ; 4' 24 et 4' 32.

4<sup>e</sup> course : prix de la Société des Steeple-Chases de France. Distance : 3.800 mètres environ. 3.075 francs de prix (steeple-chase). — 1<sup>er</sup> Archibald, à M. le vicomte d'Aufreland ; 2<sup>e</sup> Flie, à M. Prégemarin, à 4 longueurs ; 3<sup>e</sup> Horpès, à M. Desroches. Gagnant : 11.50.

5<sup>e</sup> course : prix Edouard (au trot attelé). Distance : 2.850 mètres. 3.000 francs de prix. — 1<sup>er</sup> Unie, à M. Robert ; 2<sup>e</sup> Toute décidée, à M. Maurice Besson ; 3<sup>e</sup> Tolérante, à Mme Besson ; 4<sup>e</sup> Une Jacinthe, à M. Bagnolet ; 5<sup>e</sup> Verdun, à M. Duplat ; 6<sup>e</sup> Univers, à M. Janiaud. Temps : 4' 50 ; 4' 54 ; 4' 54.4.

6<sup>e</sup> course : Steeple-Chase, cross-country interrégional de la Société sportive d'Encouragement. Distance : 4.200 mètres. 3.000 fr. de prix. — 1<sup>er</sup> Tommy IV, à M. Chevalier ; 2<sup>e</sup> Wilfrid, à M. le Marquis de Croix, à 6 longueurs ; 3<sup>e</sup> Ulloa, à M. Fontplu ; 4<sup>e</sup> Tamise IV, à M. Delorme, dérobé et ramené.

7<sup>e</sup> course : prix de Cergy-la-Tour (International, au trot monté ou attelé). Distance : 2.800 mètres. 1.000 francs de prix. — 1<sup>er</sup> Trouvère, à M. Perrot ; 2<sup>e</sup> Ortolan, à M. Compin ; 3<sup>e</sup> Le Loupillon, à Mlle Malmazel.

A 18 heures, les courses étaient terminées et chacun repartit la route de Cergy, sous une pluie d'averse qui font époque dans la vie d'une toilette élégante.

G. KRAEMER.

### BIBLIOGRAPHIE

#### Petite histoire de La Charité

Par Claude Aveline (1)

Tous les Charitols, tous les Nivernais, tous les Régionalistes, convaincus, auront à cœur de lire et de conserver le remarquable livre que M. Claude Aveline vient de faire paraître.

Avec un goût savant et dans un style impeccable, l'auteur de *Molène* a débrouillé pour nous, la masse considérable d'ouvrages qu'a suscité, jusqu'à nos jours, l'histoire de La Charité, il a su choisir, dans ce prodigieux maquis, ce qui nous présente, de la vieille cité charitoise, fière de son passé, à la province toute entière et il a su la place assignée dans toutes les bibliothèques du terroir.

Ne manquons pas l'occasion d'apprendre notre histoire avec un maître, aussi charmant qu'est ce nouvel historien nivernais : Claude Aveline.

Raoul TOSCAN.

### Le ministre de l'Agriculture

présidera le 14 septembre à Dijon

le Concours-Foire de la race

du cheval de trait de l'Auxois

Ce concours qui intéresse les cantons d'Arnay-le-Duc, Bigny-sur-Ouche, Ligny, Montbard, Nolay, Pouilly, Précy-sous-Thil, Saint-Seine l'Abbaye, Saulieu, Semur-en-Auxois, Sombernon, Varenay, Vitteaux (Côte-d'Or), Avallon et de Guillon (Yonne), est organisé par le comité agricole du canton d'Arnay-le-Duc, avec la participation de l'Office départemental agricole, du Syndicat du cheval de trait de l'Auxois, du comité d'agriculture de l'arrondissement de Beaune, de diverses associations agricoles de la Côte-d'Or et de l'Yonne.

Il aura lieu à Arnay-le-Duc (Côte-d'Or), le dimanche 14 septembre 1924, à 8 heures du matin, sous la présidence de M. Queuille, ministre de l'Agriculture.

Pourront y prendre part tous les propriétaires, éleveurs et cultivateurs, habitant les cantons précités, membres ou non des associations agricoles.

Ce concours est doté d'un certain nombre de prix en espèces et en nature.

Note importante : En raison de l'épizootie de fièvre aphteuse, le concours agricole, pour les espèces bovine, ovine, caprine et porcine est reporté en 1925.

Ordre du concours

Classement des animaux et des produits, la veille et le matin du concours, de 6 h. 30 à 8 h. 30.

Travail du jury, de 9 h. à 11 h. 30.

Visite officielle du concours

A midi et demie, banquet présidé par M. Queuille, ministre de l'Agriculture.

A 15 h. 30, distribution solennelle des récompenses.

LES ANNALES

Une nouvelle gale d'Henri Duvernois : des vers de Maurice Rostand, Paul Gervais et Maurice Magre ; une fantaisie de Tristan Bernard ; un conte de Louis de Funès ; un roman de la collection de Londres ; un portrait vivant de Francis Carco.

Mme de Rambages, nous deux, Monsieur le duc, il y a que Bozette qui s'est laissé enrôler, comme le pauvre Monsieur. Mais nous non, non ! Cependant, nous ne disions rien, nous restions comme des témoins, en ayant l'air de faire son jeu. M. le comte ne voyait que par elle. Dès que j'essayais un mot contre, c'était une colère !... Alors, je me taisais. Mais l'heure est venue où il faut parler. Monsieur, cette femme a entortillé M. de Rambages, elle a réussi à lui faire écrire un testament en sa faveur, elle a desservi près de lui Mlle Yolaine. Pas une lettre n'était remise directement à M. le comte. Bozette lui en envoyait à la confesse, et elle jouait à lui donner le don non au pauvre Monsieur. De même, défense de recevoir personne. Et le domestique russe était toujours à rôder par ici, pour nous espionner, sans doute. Mais ils ne se doutaient pas que Savinien les surveillait, là-bas, et qu'il sait bien des choses...

Elle parlait avec calme. Mais son regard brillait de satisfaction. C'était une petite femme maigre, paisible, proprement vêtue. Elle ne faisait pas des gestes en parlant et semblait à peine émue.

Henry demanda :

— Mais alors, c'était en quelque sorte une séquestration, et Mme de Rambages devait cependant se douter que le cas était grave pour elle ?

— Sans doute. Monsieur le duc, mais c'est une femme à ne rien craindre. Elle nous avait promis une grosse somme, et pensait nous tenir par là. Par rapport à la demoiselle, elle se disait, je suppose :

« Elle n'a plus de parents et n'aura pas l'idée d'aller regarder là-dessous. » Enfin, toujours est-il qu'elle s'est fait donner par testament Roches-aux-Bois et la moitié de la petite fortune de M. le comte. Maintenant, Monsieur le duc en sait assez pour agir. Veut-il venir ?

— Je vous suis.

Il sortirent dans le vestibule, où attendait Guideuil. Sur un signe de M. de Gesvres, la garde monta aussi l'escalier

de pierre noire et usée, mais s'arrêta sur le palier tandis que Mme Bourlatte introduisait dans la chambre du malade.

C'était une grande pièce à trois fenêtres que la lomber du jour assombrissait. Dans le lit à colonnes se trouvait étendu un vieillard au mince visage blême. De ses lèvres entrouvertes s'échappait un souffle court, un peu rauque. M. de Gesvres s'arrêta sur le seuil, pour le regarder... Et il demanda tout bas à la femme :

— Ainsi, on n'a pas appelé le prêtre ni le médecin ?

## MEMENTO

Concours pour le recrutement de soixante agents mécaniciens des télégraphes et des téléphones

Un concours pour l'admission à soixante emplois d'agents mécaniciens des télégraphes et des téléphones sera ouvert à Paris, les 26, 27, octobre 1924 et jours suivants.

Pour être admis à ce concours, les candidats doivent avoir satisfait aux obligations de la loi sur le recrutement de l'armée et ne pas être âgés de plus de 35 ans au 1<sup>er</sup> janvier 1924. Peuvent seuls participer aux épreuves d'admission :

1<sup>er</sup> Les anciens élèves brevetés des Ecoles nationales des Arts et Métiers.

2<sup>er</sup> Les anciens élèves des Ecoles nationales d'horlogerie de Besançon et de Cluses, des Ecoles nationales professionnelles et des Ecoles professionnelles de la ville de Paris (Didot et Dorian) ayant obtenu le diplôme de sortie d'une de ces écoles.

3<sup>er</sup> Les anciens élèves des Ecoles pratiques d'industrie, pourvus du certificat d'études pratiques industrielles.

4<sup>er</sup> Les ouvriers mécaniciens qui produisent des références certifiant qu'ils ont travaillé pendant deux années, au moins, dans un atelier d'électricité ou de mécaniciens.

5<sup>er</sup> Les candidats possédant un brevet de second-maître ou de quartier-maître mécanicien ou titulaire de la marine de l'Etat, libérés ou libérables avant la date fixée pour l'ouverture des cours.

Les postulants se procureront le programme du concours à la direction des postes et télégraphes de leur département. Ils devront adresser leur demande sur papier timbré à l'ingénieur en chef des ateliers des postes et télégraphes, boulevard Brune, n° 70, à Paris, 14<sup>e</sup> arrondissement.

Les candidats devront s'engager, par écrit, à se mettre entièrement à la disposition de l'administration pour une résidence quelconque de la Métropole, en cas d'admission.

Ils joindront à leur demande :

1<sup>er</sup> Les diplômes, brevets ou références indiqués ci-dessus ; 2<sup>e</sup> un extrait de leur acte de naissance ; 3<sup>e</sup> un certificat du maire ou du commissaire de police de leur résidence établi sur papier timbré, constatant qu'ils sont de bonnes vie et mœurs et de nationalité française ; 4<sup>e</sup> un certificat établi sur papier libre par un médecin assermenté, attestant qu'ils sont vaccinés ou revaccinés depuis moins de deux ans ; les postulants ne doivent pas être atteints de maladies contagieuses.

Tout postulant qui présenterait les symptômes de cette maladie serait éliminé ; 5<sup>e</sup> enfin, une copie conforme de l'état des services militaires ou, en cas d'exemption, un certificat constatant leur situation au point de vue de la loi sur le recrutement de l'armée.

La liste d'inscription des candidatures sera close le mardi 7 octobre 1924, à 18 heures.

Recrutement de mécaniciens-électriciens pour l'aviation militaire

Les jeunes gens qui, à la suite d'un examen, sont reconnus aptes au métier de mécaniciens en électricité, de devenir, après avoir suivi des cours spéciaux, grades mécaniciens, électriciens dans l'aviation militaire, peuvent contracter un engagement de 5 à 10 ans au titre d'une des formations militaires suivantes :

1<sup>er</sup> groupe d'ouvriers d'aéronautique à Versailles ; 2<sup>e</sup> régiment d'aéronautique à Compiègne ; 3<sup>e</sup> régiment d'aéronautique à Toulon ; 4<sup>e</sup> régiment d'aviation à Nancy ; 5<sup>e</sup> régiment d'aviation à Bron, près Lyon, avec l'autorisation du commandant de ces formations.

L'instruction générale devra correspondre au moins à la première partie du baccalauréat essentielles ou au certificat d'études primaires supérieures, dont les programmes constituent le minimum de connaissances exigé des candidats.

Si leur manière de servir et leur conduite donnent satisfaction, ces engagés suivront, peu de temps après leur incorporation dans une école de Versailles, des cours spéciaux d'instruction qui leur permettront de passer les examens du brevet de mécanicien-électricien.

Outre les avantages ordinaires réservés à tous les engagés, ils bénéficieront, après l'obtention de ce brevet, de primes journalières, qui, le jour où ils dépassent la durée légale du service, atteignent 3 fr. 50 pour les soldats ; 4 fr. pour les caporaux ; 4 fr. 50 pour les sergents ; 5 fr. pour les adjudants.

Les contribuables et leurs déclarations

La loi du 22 mars 1924, en son article 51, exemple de toutes poursuites et amendes les contribuables qui, dans un délai de six mois, à partir de la promulgation de la loi, régularisent spontanément leur situation, soit en soucrivant les déclarations d'impôts qu'ils n'auraient pas régulièrement produites au cours des années antérieures, soit en rectifiant les erreurs d'impositions qu'ils ont pu commettre dans les déclarations déjà établies. La même faveur s'applique au relèvement des prix inexactement figurant dans les actes portant mutation, entre vifs, de propriétés ou de jouissances de biens immobiliers ou de fonds de commerce.

Le délai ainsi consenti expire le 30 septembre 1924. Passé cette date, toute infraction donnera lieu à l'application stricte des amendes fiscales, aujourd'hui particulièrement élevées, et l'exercice régulier des poursuites, qui aboutissent à des condamnations et à des peines correctives. Les contribuables ont donc tout intérêt, pour bénéficier des mesures exceptionnelles bienveillantes prévues par le législateur, à régulariser la situation au plus tôt.

A propos du cadastre

La Société syndicale d'agriculture du Périord a émis le vœu suivant : « Que vu la lecture de plus en plus difficile des plans du cadastre causant des fréquentes difficultés aux agriculteurs, les pouvoirs publics, à l'occasion de la révision des évaluations foncières ordonnées, dans un délai à déterminer, la révision du cadastre. Et que, pour faciliter dans cette lourde tâche les communes rurales, le gouvernement mette à la disposition de ces dernières les concours des services aéronautiques de l'armée spécialisés dans la photographie aérienne. »

par des gestes de protestation, puis peu à peu, peu à peu, visiblement hésitant, devant l'assurance de cet étranger au fier et loyal regard, qui disait sans ambages :

« La venue de mon Guillaume est une dangereuse aventure dont vous avez été la dupe. Elle s'est fait léguer par vous ce qui doit revenir à votre petite-nièce, ce qui est bien de famille. Elle vous a empêché de connaître cette même petite-nièce. Elle a fait fermer la porte à tous ceux qui auraient pu la gêner dans son dessein. Eh bien ! Monsieur, l'heure est venue d'échapper à cette influence mauvaise. Souvenez-vous de l'affection que vous avez pour votre neveu Bernard, reparez l'injustice commise sous l'inspiration de cette femme, Monsieur de Rambages, ordonnez qu'Yolaine soit amenée ici et reconnaissez en elle la légitime héritière de Roches-aux-Bois. »

Peu à peu, la voix d'Henry s'était élevée, prenait des inflexions plus ardentes, devenait presque impérative... Et le vieillard ne se révoltait plus. Ses yeux étonnés, adonc, ne quittaient pas ceux du jeune homme. Il murmura :

— Oh ! si c'était vrai !... Si elle m'avait trompé comme cela !

— Je vous affirme, sur tout ce que j'ai de plus sacré, que cette femme est une misérable, qui a fait de vous et de Mlle Yolaine ses victimes.

L'accent énergique d'Henry eut raison des dernières hésitations du vieillard. Celui-ci, du geste, appela Mme Bourlatte, qui guettait près de la porte.

— De quoi écrite, Céline...

Le côté gauche du corps, seul, avait été gagné par la paralysie qui ce soir menaçait le cœur. Aidé par Henry et la servante, M. de Rambages réussit à tracer péniblement ces mots :

« Je lègue tout ce que je possède à ma petite-nièce Yolaine de Rambages. »

Quand il eut signé et daté, Henry prit le papier et l'enferma dans sa poche, comme il glissait celui-ci dans sa

## FAITES-VOUS TAPISSERIE

ou avez-vous conservé

un joli teint et des

joues fermes et roses à 40 ans ?

Etendez sur votre visage, avant de vous coucher, la valeur d'une cuillerée à café de crème fraîche et d'huile d'olive précuites, et le lendemain matin vous serez émerveillée de voir à quel point vous avez rendu votre peau douce et lisse et combien elle semble ravie. Cette simple mais très efficace recette de beauté est le secret du teint merveilleux et de l'apparence extrêmement jeune de nombre de jolies actrices et de femmes du monde. Lorsque la crème et l'huile d'olive ont été convenablement mélangées, les tissus de la peau et tendent à faire disparaître les rides, les pores dilatés et les

défectuosités du teint, mais, en fournissant une suralimentation aux tissus dermiques, elle rendent les joues fermes, fraîches et roses. Votre pharmacien peut vous les préparer en quelques jours, ou vous pouvez les obtenir toutes prêtes à l'usage dans un produit appelé Crème Tokalon. Des milliers de femmes ayant dépassé 40 et même 50 ans, avec de grands enfants, ont dans certains cas l'apparence presque de jeunes filles grâce à cette crème merveilleuse. Elle est composée de ingrédients les plus purs et les plus coûteux. Elle n'occasionne absolument aucune pousse de duvets et n'irrite pas l'épiderme le plus délicat. Elle est présentée sous deux formes : absolument non-grasse et légèrement grasse. Des résultats entièrement satisfaisants sont garantis dans chaque cas, sinon votre argent vous sera remboursé.



## "PARIS-CENTRE" à Paris

Désormais PARIS-CENTRE est en vente à Paris dans les kiosques suivants :

Rue de Dunkerque, 23, en face la gare du Nord.

Rue de Dunkerque, 23, en face la gare du Nord.

Boulevard Denain, 7, station autobus.

Boulevard Denain, 1, coin du boulevard Magenta.

Boulevard de Strasbourg, 89, en face la gare de l'Est.

Boulevard Diderot, en face la gare de Lyon.

Place de la Bastille, station tramways et métro.

Place de la Bastille, angle des boulevards Bourdon et Henri IV.

## ESTOMAC

GASTRITES-DYSPEPSIES-VOMISSEMENTS  
ENTERITES-AIGREURS-INDIGESTIONS



Docteur DE COCK.

L'estomac est l'organe le plus important du corps humain, puisque c'est lui qui est chargé de transformer les aliments en produits assimilables et de les répartir ensuite dans tout l'organisme pour y apporter la vie. Il est donc indispensable de surveiller très sérieusement l'estomac et au moindre symptôme anormal : aigreurs, renvois, vomissements, brûlures, ballonnements, insomnies, ballonnements après les repas, faire d'urgence appel aux **POUDRES DE COCK**, médicament adopté par les spécialistes de ces affections gastriques. L'efficacité des **POUDRES DE COCK** est immédiate : leur action bienfaisante et rapide dans toutes les maladies d'estomac (gastrites diverses, dilatations, entérites), permet aux dyspeptiques d'abandonner très vite le régime sévère auquel ils sont astreints.

Les **POUDRES DE COCK** se vendent 6 frs la boîte dans toutes les pharmacies.

### Officiers Ministériels

Etude de M<sup>re</sup> NOLIN, notaire à Clamecy

A CEDER  
VINS ET LIQUEURS à Nevers, belles affaires. Bail au gré du preneur. Prix : 55.000 francs.

S'adresser à M<sup>re</sup> NOLIN, notaire. 15425

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Préfecture de la Nièvre

Monuments historiques

TRAVAUX AU PALAIS DE JUSTICE DE NEVERS

Le samedi 27 septembre prochain, à 11 heures du matin, il sera procédé, à la préfecture de la Nièvre, à l'adjudication au rabais, sur soumission cachetée, des travaux à exécuter au Palais de Justice de Nevers, savoir :

Lot unique

Charpente et couverture (mon compris imprévu). 177.188

Les cahiers des charges, devis et toutes autres pièces du projet des travaux sont déposés au Palais Royal, rue de Valenciennes, n° 6 (bureau n° 115), et à la préfecture de la Nièvre (bureau des finances), où l'on pourra en prendre connaissance tous les jours (les dimanches et jours fériés exceptés), de 10 heures à midi, et de 14 heures à 16 heures.

Lot unique

Charpente et couverture (mon compris imprévu). 177.188

Les cahiers des charges, devis et toutes autres pièces du projet des travaux sont déposés au Palais Royal, rue de Valenciennes, n° 6 (bureau n° 115), et à la préfecture de la Nièvre (bureau des finances), où l'on pourra en prendre connaissance tous les jours (les dimanches et jours fériés exceptés), de 10 heures à midi, et de 14 heures à 16 heures.

Lot unique

Charpente et couverture (mon compris imprévu). 177.188

Les cahiers des charges, devis et toutes autres pièces du projet des travaux sont déposés au Palais Royal, rue de Valenciennes, n° 6 (bureau n° 115), et à la préfecture de la Nièvre (bureau des finances), où l'on pourra en prendre connaissance tous les jours (les dimanches et jours fériés exceptés), de 10 heures à midi, et de 14 heures à 16 heures.

Lot unique

Charpente et couverture (mon compris imprévu). 177.188

Les cahiers des charges, devis et toutes autres pièces du projet des travaux sont déposés au Palais Royal, rue de Valenciennes, n° 6 (bureau n° 115), et à la préfecture de la Nièvre (bureau des finances), où l'on pourra en prendre connaissance tous les jours (les dimanches et jours fériés exceptés), de 10 heures à midi, et de 14 heures à 16 heures.

Lot unique

Charpente et couverture (mon compris imprévu). 177.188

Les cahiers des charges, devis et toutes autres pièces du projet des travaux sont déposés au Palais Royal, rue de Valenciennes, n° 6 (bureau n° 115), et à la préfecture de la Nièvre (bureau des finances), où l'on pourra en prendre connaissance tous les jours (les dimanches et jours fériés exceptés), de 10 heures à midi, et de 14 heures à 16 heures.

Lot unique

Charpente et couverture (mon compris imprévu). 177.188

Les cahiers des charges, devis et toutes autres pièces du projet des travaux sont déposés au Palais Royal, rue de Valenciennes, n° 6 (bureau n° 115), et à la préfecture de la Nièvre (bureau des finances), où l'on pourra en prendre connaissance tous les jours (les dimanches et jours fériés exceptés), de 10 heures à midi, et de 14 heures à 16 heures.

Lot unique

Charpente et couverture (mon compris imprévu). 177.188

Les cahiers des charges, devis et toutes autres pièces du projet des travaux sont déposés au Palais Royal, rue de Valenciennes, n° 6 (bureau n° 115), et à la préfecture de la Nièvre (bureau des finances), où l'on pourra en prendre connaissance tous les jours (les dimanches et jours fériés exceptés), de 10 heures à midi, et de 14 heures à 16 heures.

Lot unique

Charpente et couverture (mon compris imprévu). 177.188

Les cahiers des charges, devis et toutes autres pièces du projet des travaux sont déposés au Palais Royal, rue de Valenciennes, n° 6 (bureau n° 115), et à la préfecture de la Nièvre (bureau des finances), où l'on pourra en prendre connaissance tous les jours (les dimanches et jours fériés exceptés), de 10 heures à midi, et de 14 heures à 16 heures.

Lot unique

Charpente et couverture (mon compris imprévu). 177.188

Les cahiers des charges, devis et toutes autres pièces du projet des travaux sont déposés au Palais Royal, rue de Valenciennes, n° 6 (bureau n° 115), et à la préfecture de la Nièvre (bureau des finances), où l'on pourra en prendre connaissance tous les jours (les dimanches et jours fériés exceptés), de 10 heures à midi, et de 14 heures à 16 heures.

Lot unique

Charpente et couverture (mon compris imprévu). 177.188

Les cahiers des charges, devis et toutes autres pièces du projet des travaux sont déposés au Palais Royal, rue de Valenciennes, n° 6 (bureau n° 115), et à la préfecture de la Nièvre (bureau des finances), où l'on pourra en prendre connaissance tous les jours (les dimanches et jours fériés exceptés), de 10 heures à midi, et de 14 heures à 16 heures.

Lot unique

Charpente et couverture (mon compris imprévu). 177.188

Les cahiers des charges, devis et toutes autres pièces du projet des travaux sont déposés au Palais Royal, rue de Valenciennes, n° 6 (bureau n° 115), et à la préfecture de la Nièvre (bureau des finances), où l'on pourra en prendre connaissance tous les jours (les dimanches et jours fériés exceptés), de 10 heures à midi, et de 14 heures à 16 heures.

Lot unique

Charpente et couverture (mon compris imprévu). 177.188

Les cahiers des charges, devis et toutes autres pièces du projet des travaux sont déposés au Palais Royal, rue de Valenciennes, n° 6 (bureau n° 115), et à la préfecture de la Nièvre (bureau des finances), où l'on pourra en prendre connaissance tous les jours (les dimanches et jours fériés exceptés), de 10 heures à midi, et de 14 heures à 16 heures.

Lot unique

Charpente et couverture (mon compris imprévu). 177.188

Les cahiers des charges, devis et toutes autres pièces du projet des travaux sont déposés au Palais Royal, rue de Valenciennes, n° 6 (bureau n° 115), et à la préfecture de la Nièvre (bureau des finances), où l'on pourra en prendre connaissance tous les jours (les dimanches et jours fériés exceptés), de 10 heures à midi, et de 14 heures à 16 heures.

Lot unique

Charpente et couverture (mon compris imprévu). 177.188

Les cahiers des charges, devis et toutes autres pièces du projet des travaux sont déposés au Palais Royal, rue de Valenciennes, n° 6 (bureau n° 115), et à la préfecture de la Nièvre (bureau des finances), où l'on pourra en prendre connaissance tous les jours (les dimanches et jours fériés exceptés), de 10 heures à midi, et de 14 heures à 16 heures.

Lot unique

Charpente et couverture (mon compris imprévu). 177.188

Les cahiers des charges, devis et toutes autres pièces du projet des travaux sont déposés au Palais Royal, rue de Valenciennes, n° 6 (bureau n° 115), et à la préfecture de la Nièvre (bureau des finances), où l'on pourra en prendre connaissance tous les jours (les dimanches et jours fériés exceptés), de 10 heures à midi, et de 14 heures à 16 heures.

Lot unique

Charpente et couverture (mon compris imprévu). 177.188

Les cahiers des charges, devis et toutes autres pièces du projet des travaux sont déposés au Palais Royal, rue de Valenciennes, n° 6 (bureau n° 115), et à la préfecture de la Nièvre (bureau des finances), où l'on pourra en prendre connaissance tous les jours (les dimanches et jours fériés exceptés), de 10 heures à midi, et de 14 heures à 16 heures.

Lot unique

Charpente et couverture (mon compris imprévu). 177.188

Les cahiers des charges, devis et toutes autres pièces du projet des travaux sont déposés au Palais Royal, rue de Valenciennes, n° 6 (bureau n° 115), et à la préfecture de la Nièvre (bureau des finances), où l'on pourra en prendre connaissance tous les jours (les dimanches et jours fériés exceptés), de 10 heures à midi, et de 14 heures à 16 heures.

Lot unique

Charpente et couverture (mon compris imprévu). 177.188

Les cahiers des charges, devis et toutes autres pièces du projet des travaux sont déposés au Palais Royal, rue de Valenciennes, n° 6 (bureau n° 115), et à la préfecture de la Nièvre (bureau des finances), où l'on pourra en prendre connaissance tous les jours (les dimanches et jours fériés exceptés), de 10 heures à midi, et de 14 heures à 16 heures.

Place de la Bastille, en face la gare de Vincennes.

Boulevard Beaumarchais, 1, place de la Bastille.

Place de la République, 1, en face le passage de Vendôme.

Place de la République, angle de l'avenue de la République.

Place de la République, 2, en face magasin du « Paquebot ».

Boulevard Saint-Denis, 9, près le boulevard Sébastopol (Omnibus).

Boulevard Bonne-Nouvelle, 26, près le magasin « La Ménagerie ».

Boulevard Bonne-Nouvelle, 86, en face le théâtre du Gymnase.

Rue du Havre, 7, angle de la rue d'Isly.

Place de l'Etoile, station de métro.

Avenue des Champs-Élysées, 150, près de la place de l'Etoile.

Avenue des Champs-Élysées, 150, angle de la rue La Boétie.

Boulevard Sébastopol, 92, angle de la rue Réaumur.



## Tous sur Cycles MARTIN

ROULEMENT PARFAIT  
ÉLÉGANCE - SOLIDITÉ

20, Rue des Récollets - NEVERS  
AGENTS DANS TOUTE LA RÉGION  
Téléphone : 5.01 R.C. Nevers 22 A 2

## CONSEIL aux DAMES

Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien : les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'éprouvent ni point de congestion, ni point de souffrance. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seule la

Jouvence de l'abbé Soury

peut remplir ces conditions, parce qu'elle est composée de plantes sans aucun poison ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Four assure à leurs fillettes une bonne formation, les mères de familles leur font prendre la JOUVENCE de l'abbé SOURY.

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques.

Les maladies qui souffrent de Maladies intérieures trouvent la guérison en employant la JOUVENCE de l'abbé SOURY.

Celles qui craignent les accidents de la ménopause doivent faire une cure avec la JOUVENCE de l'abbé SOURY pour aider le sang à se bien placer et éviter les maladies les plus dangereuses.

La JOUVENCE de l'abbé SOURY, préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies, le flacon 6 fr., plus impôt 0 fr. 75 total 6 fr. 75.

R.C. Rouen A. 6.829.

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'abbé SOURY, qui doit porter le portrait de l'abbé SOURY et la signature Mag. Dumontier, en rouge.

## CLOS D'EQUARRISSAGE DE NEVERS AUBIJOUX

Propriétaire

ENLEVEMENT RAPIDE de tous animaux morts ou hors d'usage

ENGRAIS DE TOUTES SORTES

Je recommande à MM. les Agriculteurs et Vignerons mes ENGRAIS COMPLETS pour céréales, vignes, arbres fruitiers, jardins, etc. - Ces engrais, à base ORGANIQUE, contiennent, indépendamment de l'azote, de l'acide phosphorique et de la potasse, une forte quantité d'humus, indispensable à la fertilisation.

PRIX SUIVANT DOSAGE

Bureaux : Rue de la Tourterelle, NEVERS Tél. 025 R.C. NEVERS 4280

## TUBERCULEUX

Facilement, chez soi, à l'aide de la méthode de M. J. Servayre, on peut guérir les tuberculoses chroniques, sans quitter son domicile, sans interrompre son travail, sans dépenser de l'argent.

ÉCHELLES A COULISSES

Escabeaux Echelles simples et doubles

H. LAQUETTE, fabricant

USINES ET MAGASINS

9, rue Général Faidherbe

DIJON

Une bonne habitude

Tout le monde boit des

Lithinés du D<sup>r</sup> Gustin

Parce qu'ils améliorent la santé

Parce qu'ils préviennent la maladie

Parce qu'ils dissolvent l'acide urique

Parce qu'ils favorisent la digestion

Parce qu'ils sont agréables au goût

Parce qu'ils ne troublent pas le vin

Parce qu'ils sont à la portée de tous

Les Lithinés du Docteur Gustin se vendent que dans les pharmacies.

VIEUX JOURNAUX

0 fr. 50 le kilo.

A prendre au bureau du journal.

# AGENCE POPULAIRE

NEVERS

REGISTRE DU COMMERCE 4412

## A VENDRE et à CÉDER

205. - Nevers, PATISserie-CONFISERIE.....	39.000	129. - S.-Pré. Centre, HOTEL-CAFE-CINEMA.....	85.000
229. - Nièvre, BOUCHERIE-CHARCUTERIE.....	18.000	102. - Nevers, CAFE-HOTEL.....	70.000
262. - Centre, IMPORTANTE DISTILLERIE.....	420.000	133. - Nevers, CAFE-RESTAURANT-CHAMBRES.....	30.000
234. - Nièvre, GARAGE, réparations autos.....	75.000	247. - BANDAGES-ORTHOPEDIE.....	68.000
109. - S.-et-L., BOIS-CHARBONS.....	40.000	200. - Nevers, SUITE DE BAIL, BEAU MAGASIN, bien situé pour tout commerce.....	20.000
76. - Nièvre, ENTREPOT DE BIERES, fabrique d'eaux gazeuses, immeuble et fonds.....	90.000	43 V. - Nevers, BEL IMMEUBLE, 12 pièces, jardin de 1.700 m <sup>2</sup> , eau, gaz, élect.....	70.000
82. - Nièvre, ART. DE PECHE EN GENERAL.....	58.000	50 V. - Nevers, IMMEUBLE, 12 pièces, jardin.....	65.000
73. - Nevers, OUVRAGES DE DAMES.....	30.000	43 V. - Nevers, IMMEUBLE, 11 pièces, centre ville.....	76.000
9. - Nevers, EPICERIE-FRUITERIE.....	14.000	25 V. - Pougues-les-Eaux, VILLA, 11 pièces, jardin.....	55.000
183. - Nevers, EPICERIE-MERCERIE-VAISSELLE.....	25.000	50 V. - Pougues, CAFE-BAL, chambres et immeuble.....	130.000
89. - Nevers, FROMAGERIE-COMESTIBLES.....	35.000	204. - Nièvre, CAFE-RESTAURANT.....	47.000
136. - Centre usines, EPICERIE-FRUITERIE.....	20.000	2.120. - Ville centre, INDUSTRIE DU BOIS, fonds, bâtiments, terrains.....	625.000
175. - Nevers, PRIMEURS-VOLAILLES-POISSONS.....	66.000	251. - Fourchambault, MECANIQUE GENERALE.....	21.000
108. - Nevers, ALIMENTATION-BUVETTE.....	36.000	244. - S.-et-L., FABRIQUE, LIMONADES, ENTREPOT BIERES.....	100.000
124. - Nevers, EPICERIE-BUVETTE.....	28.000	177. - Nevers, MAISON MEUBLEE, avec l'immeuble.....	46.000
140. - Cher, EPICERIE-GRAINS-BUVETTE.....	28.000	246. - Nevers, BAR-RESTAURANT-HOTEL.....	75.000
137. - Nevers, BAR, angle 2 rues.....	20.000	92. - Orléans, EPICERIE FINE.....	45.000
236. - Centre usines, DEBIT VINS-RESTAURANT.....	20.000	149. - Nevers, EPICERIE-MERCERIE-BUVETTE.....	30.000
1.61. - Cher, CAFE-BILLARD-BAL-EPICERIE.....	13.000	73. - Préfecture, BRASSERIE CASSE-CROUTE.....	55.000
183. - Gare transit, CAFE-TABAC.....	28.000	131. - Fourchambault, BUVETTE-EPICERIE.....	28.000
182. - Nevers, BEAU CAFE-BILLARD.....	65.000	66. - La Charité, CONFECTIONS-LINGERIE.....	18.000
196. - Moulins, CAFE-BILLARD-EPICERIE.....	21.000	133. - Nevers, BOIS-CHARBONS.....	55.000
107. - Nevers, RESTAURANT, fin, à la carte.....	48.000	250. - Nevers, DEBIT VINS-CHAMBRES.....	25.000
78. - Commune centre chasse, CAFE-BILLARD-BAL, immeuble, terres et fonds.....	55.000	253. - Nevers, BOULANGERIE.....	48.000
109. - Ville d'eaux Nièvre, CAFE-RESTAURANT.....	38.000	262. - Nevers, MERCERIE-BONNETTERIE.....	63.000
37 V. - Près Nevers, IMMEUBLE, TERRASSE, JARDINS, avec fonds de café.....	85.000	202. - Canton Nièvre, COIFFEUR-CHAPELIER.....	18.000
177. - Nièvre, ATELIER MECANIQUE.....	35.000	252. - Nevers, VOLAILLES-PRIMEURS.....	40.000
203. - Nevers, RESTAURANT, 3 salles.....	18.000	254. - Nevers, ALIMENTATION-PRIMEURS.....	28.000
124. - Nevers, HOTEL-BAR, 10 chambres.....	40.000	253. - Canton Nièvre, CAFE-BILLARD.....	70.000
112. - Donzy, EPICERIE, fonds et immeuble.....	20.000	257. - Nevers, CAFE-RESTAURANT.....	68.000
2.63. - Cher, VINS EN GROS-DISTILLERIE.....	320.000	250. - Montluçon, COMME. AMEUBLEMENTS.....	à déb.
86. - Nevers, CYCLES, réparations.....	28.000	41 V. - 4 km. gare Arzembouy, MAISON, 4 pièces, écurie, remise.....	15.000
128. - Nevers, CYCLES ET IMMEUBLE.....	60.000	58 V. - Nevers, MAISON, 5 pièces.....	22.000
94. - S.-et-L., CAFE-HOTEL-RESTAURANT.....	25.000	44 V. - Cher, BATIMENTS avec chute d'eau.....	à déb.
151. - Fourchambault, CAFE-RESTAURANT.....	40.000	41 V. - Billy-Chevannes, MAISON, avec terre.....	38.000
209. - Canton Nièvre, CONFECTIONS-TISSUS.....	8.000		

Pour tous renseignements, s'adresser à M. J. SERVAYRE

4, Place Jean-Desveaux, Porte de Paris, NEVERS

Sur demande, notre CIRCULAIRE GUIDE-CONSEIL sera envoyée gratuitement

AGENTS ou REPRESENTANTS - DEPOSITAIRES des Maisons : Vins, Liqueurs, spiritueux, Eau, SAJOI, Havas, Bordeaux.

CABINET PICARD  
34 bis, aven. Georges-Clemenceau, NEVERS R.C. Nevers 976.

VENTE - LOCATION  
GERANCE D'IMMEUBLES  
FONDS DE COMMERCE

VENTE RAISINS VENDANGE  
sur wagon départ, Clairettes pointues coleaux pour vin blanc.

Jean CADENET, VERS (Gard).

Imprimerie de PARIS-CENTRE, à Nevers  
Le Secrétaire-Gérant : G. COLLINET.

ARMES DE CHASSE & DE TIR  
— Spécialité de Cartouches chargées —

Anciennes Maisons  
ROYET, CANU & GÉRARD  
40, Rue du Commerce  
NEVERS

Emile DUMAS  
Successeur  
Fabricant Diplômé  
breveté s. g. d. g.

Atelier spécial de réparations  
Le plus grand choix d'armes et Articles de chasse  
P.-S. - La Maison garantit toutes ses armes ainsi que ses réparations.

Soul concessionnaire pour la région des fusils DARNE et du nouveau fusil HERMETIC.  
Envoi des tarifs illustrés sur demande.

Ateliers  
PONCEAU

Constructeur-Spécialiste

3, rue Claude-Duret & 113, rue des Garceaux

MOULINS (Allier)

R.C. Moulins 3251 Téléphone 4-45

Saint-Benin-d'Azy, NIÈVRE

R.C. Nevers, 407, A. 2